



CONNAISSANCE DU KAYAK DE MER

SISKA 95
LA COTE DE JADE

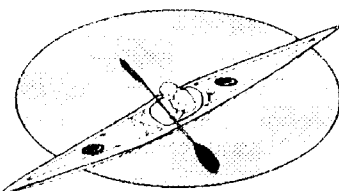
CK / mer

AOUT 1995

67

C onnaissance du kayak de mer

Le lien de ceux qui pagaient en eau salée



SOMMAIRE

Voyage vers l'enfer	6
Homme-kayak	8
L'oyat prince de la dune	10
Le Sirius	11
Siska 95	13
Un système de sauvetage type étrier	19
La côte de Jade	21
Le surf en kayak	24

Je souhaite que la lecture de ce bulletin estival vous soit agréable. L'été est là, profitez en bien, il passe si vite. Nous arriverons vite -trop vite- à l'échéance de la prochaine assemblée générale de CK/mer.

L'A.G. se déroulera à Paimpol, le 14 octobre, en toute simplicité, à cette occasion, je désire fortement poser les bases concrètes d'un projet, qui soit cette fois, et j'y tiens absolument, une réalisation collective coordonnée.

Osons imaginer pour le printemps ou l'été prochain une grande fête du kayak de mer, imaginons un forum, doublé éventuellement d'une exposition, avec en final, une vraie randonnée accessible au plus grand nombre, pourquoi pas une ouverture internationale en invitant des constructeurs et kayakistes étrangers ? L'ensemble sur une amplitude d'une semaine.

J'ai la certitude que c'est dans cette direction, du "projet collectif", du "faire ensemble" que se trouve le sens réel de notre association.

Alors osons réaliser, profitons de l'expérience acquise par le forum réussi de cette année, pour constituer un équipage enthousiaste et ami, paré à appareiller pour cette aventure passionnante. C'est dans cette optique que je vous attends en octobre prochain à Paimpol. Le lendemain de l'A.G. le 15 octobre nous vous proposons la traditionnelle sortie en mer, agrémentée cette année, d'une nouveauté; le premier **eskimathon**, à découvrir !

Au moment où j'écris ces lignes, dans quelques heures à Roscoff, le départ de la "Grande croisière de l'Arc Atlantique" sera lancé. Je suis accompagné dans cette équipée par Didier Plouhinec, Erick Laucher et Edmond Thomas.

450 milles à parcourir en moins de 3 semaines, tout ça pour la satisfaction de passer sous un petit pont de pierre et dire "on l'a fait".

A cet instant précis, partagé entre excitation, doutes et certitudes, je pense : "ils sont fous ces gaulois"

Bonnes vacances à tous.

Jean Marc Janvier

Bulletin de liaison des membres de l'association CK/mer

Siège social : CK/mer - BP 67 B 6
22500 PAIMPOL

L'Association régie par la loi du 1er juillet 1901 et le décret du 16 août 1901, a été déclarée à la sous-préfecture de Boulogne Billancourt le 29/9/1981

Objet : Favoriser l'étude et la pratique du kayak de mer.

Parution : février, mai, août, novembre.

ADRESSES UTILES

Président

Jean-Marc Janvier, 2A rue Pierre Martin, 35000 RENNES

Secrétaires

Patrick Lemoine, 5 rue Guy Ropartz, 22500 PAIMPOL

Erick Laucher, appt 106, rés. Cimbats 2, 33290 BLANQUEFORT

Trésorier

Jean Cappelle, Baize, 61210 CHAMPCERIE

Responsable du bulletin

Jean Pierre Gardie, les Tamaris, la Croix Sonnet, 14360 TROUVILLE

Correspondants régionaux

Côtes d'Armor : Guy Cloarec, château de Kerraoul, 22500 PAIMPOL.

Finistère : Jean François Lefur, 13 rue de la Fontaine, 29138 LESCONIL

Loire et Vendée : Pierre Dubiau, 44 Laponneray, 37000 TOURS

Rhône Alpes : Pierre Segaud, 19 rue Gambetta, 73100 AIX LES BAINS

Morbihan : Gilles Gaffiot, Kergroaz Roscedan, 56610 ARRADON

Loire Atlantique : Claude Lecomte, 23 rue Verdi, 44700 ORVAULT

Gironde : Erick Laucher, appt 106 rés. Cimbats 2, 33290

BLANQUEFORT

Ile et Vilaine : Denys Sacre, le Petit Buchon, 35730 PLEURTUIT



A LIRE

Pourquoi ne pas faire dans chaque bulletin, une rubrique biblio. Les personnes ayant lu des livres en parleraient.

Patrick Lemoine

AR MEN

de Jean-Pierre Abraham, collection Le tout sur le tout.

Le journal d'un gardien du phare d'Ar Men en 1969. Pas de longues phrases; c'est simple, authentique: des frissons nous parcourent l'échine, nos narines scrutent l'humidité et l'iode. A lire impérativement. Jean Pierre Abraham collabore aujourd'hui à la revue Ar Men.

L'HOMME DES ILES

de Thomas O'Crohan petite collection Payot/Voyageurs.

Enfin ce livre est réédité. O'Crohan est né sur les Blaskets Islands, au large de la péninsule de Dingle (Irlande). Devenu écrivain célèbre dans son pays, il écrit ses souvenirs d'enfance. Les pêches en Currags, (bateaux de peaux irlandais) la chasse aux phoques, les tragédies de mer, les tempêtes. Le fameux Blasket Sound : passage très court entre le continent et les îles, mais o combien dangereux. Description ethnographique d'une civilisation moyenâgeuse que le gouvernement irlandais expatrie dans les années 50 sur le continent pour cause de famine chronique.

Ensuite, il faut vous embarquer (en kayak évidemment) pour ces merveilleuses îles où le village existe encore. Mais attention : navigation difficile, alors prudence.

MAMMIFERES MARINS DE NOS COTES

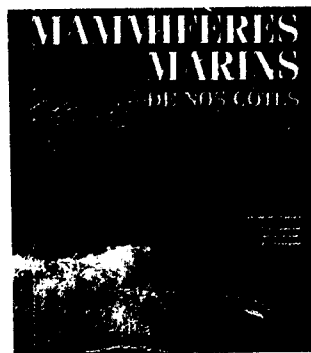
de François de Beaulieu collection Chasse-Marée Ar Men, 135 p, 195 F

Faute de pouvoir l'approcher, la baleine a été pendant longtemps un objet de légendes, de fascina-

tions et de rêves. Ce n'est que dans les années 70 que les scientifiques ont commencé à s'intéresser de plus près à cette merveille de la nature. Aujourd'hui, bien que la science des mammifères marins soit encore bien jeune, elle n'en reste pas moins l'une des sources d'informations scientifiques les plus précieuses sur les us et coutumes de nos frères marins.

Ce livre apporte des précisions inédites sur les cétacés. Ainsi, le mythe étonnant du béluga dans la baie de Douarnenez : lors des fabuleuses pêches à la sardine du début du siècle, le béluga faisait de tels dégâts que les pêcheurs l'identifiaient à un être maléfique. Ces frayeurs vont alimenter l'histoire de la pêche bretonne pendant plus de vingt ans. L'armée affectera même un torpilleur dans la baie de Douarnenez pour combattre l'inoffensif mammifère, qui avait le défaut de trop aimer les sardines ! Le torpilleur a laissé place aux chalutiers, bourrés de scientifiques aux yeux rivés sur les nageoires des bélugas.

Ce livre complet explore dans ses dernières pages l'évolution de la protection des cétacés.



A VENDRE

K2 Feuillète Inuit, T.B.E, 2 soutes, cales pieds, visible à PERIERS (Manche) Denis Mombrun prix : 4800 f

☎ (bureau) 33 46 63 99

COLLOQUE SUR LE KAYAK DE MER

Le 8 et 9 septembre 1995, la FFCK organisera un colloque sur le kayak de mer à Lacanau (33) lors des championnats du monde de wave ski

Interventions et débats seront à l'ordre du jour.

Responsable de base, Directeurs municipaux des sports, Inspecteurs jeunesse et sports sont le type de personnes ciblées pour ce colloque.

Un salon nautique permettra aux fabricants d'exposer le matériel pour la pratique du kayak de mer.

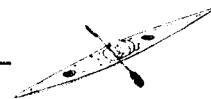
Contact FFCK :

Jean Charles Guémas.

SECURITE ACCIDENTS

Au mois de juin deux kayakistes de mer ont trouvé la mort en méditerranée. Ces deux kayakistes, paraît-il "expérimentés" avaient loué des kayaks pour une sortie en mer. Au moment du départ il y avait du mistral ! Les kayaks ont été retrouvés peu après, les corps un peu plus tard. Ils portaient des combinaisons en néoprène. Cet accident porte à 7 le nombre des morts en kayak cette année, tous milieux confondus. Ceci montre s'il en est besoin que la sécurité est le facteur essentiel de la pratique des activités nautiques.

Le Ministère de la jeunesse et des sports vient précisément, au début de l'été, de faire paraître au journal officiel un arrêté, concernant les garanties de technique et de sécurité dans les établissements organisant la pratique ou l'enseignement du canoë-kayak. En fait le contenu de cet arrêté existait déjà en partie dans les structures de la FFCK mais il s'agissait uniquement de recommandations qui



n'avaient aucun caractère obligatoire. Désormais ces directives devront être impérativement appliquées. En ce qui concerne le kayak de mer, l'arrêté précise dans l'article consacré à l'équipement :

Les pratiquants sont équipés :

-d'un gilet de sécurité répondant aux nouvelles normes

-de chaussures fermées

-de vêtements de protection adaptés aux conditions de pratique du moment. ...

- lorsque l'activité est encadrée, le cadre est équipé comme les pratiquants. Il a en permanence à sa disposition, un bout de remorquage et, lorsque les conditions d'isolement l'exigent, une trousse de secours et une pagaie de rechange.

En ce qui concerne la flottabilité minimale requise pour les gilets de sécurité, elle doit être de 40 newton pour les kayakistes de 30 à 40 kg, de 55 N pour un poids de 40 à 60 kg, et de 70 N pour plus de 60 kg. L'application de ces nouvelles normes de flottabilité entre en vigueur dans un délai de deux ans

J.P.G.

LETRE DU BRESIL

J'ai été heureux de savoir que dans d'autres pays l'on pratique le kayak de façon sérieuse et dans l'esprit d'un réel apprentissage de la maîtrise des différentes formes de kayak.

L'association de kayak ici au Brésil est très "éparpillée" car le Brésil est un grand pays. Souvent nous ne sommes pas au courant de ce qui se passe à Sao Paulo ou au Rio Grande Do Sul. Le kayak au Brésil est très pratiqué en rivière, dans les villes montagnardes de l'état de Rio et Etats de Mato Grosso et Rio Grande do Sul, ou est localisé le siège de la Fédération Nationale.

Le kayak de vague (surf) est une

discipline qui se développe beaucoup, à Rio et à Buzios (130 km au nord de Rio). L'on pratique aussi le kayak de course en ligne dans les universités de Sao Paulo et Brasilia, avec de très bons athlètes.

A Rio le kayak de mer est très populaire et pratiqué le long des plages et villes au bord des Baies. Notre groupe s'entraîne au pied du célèbre Pain de Sucre et aussi à l'île de Villegagnon, siège de l'école navale de Rio. Notre professeur est Simone Miranda qui est championne brésilienne féminine elle enseigne actuellement au Cercle militaire, au Yacht Club et à l'Ecole Navale.

Le siège de la Fédération de kayak de Rio se trouve au sein du stade nautique de Lagoa.

Comme nous n'avons pas encore de bulletin d'information comme celui de CK/mer, nous vous envoyons quelques informations sur les épreuves et compétitions réalisées principalement à Rio et Angra Dos Reis (ville à deux heures de Rio) ou sont organisées différentes épreuves et marathons tout au long de l'année (à Angra le mer est calme et l'eau propre). Les épreuves sont sponsorisées par le Secrétariat aux sports, une banque, et le collège Naval. Ceux-ci offrent logement et nourriture et des prix en argent pour les 3 premiers et des médailles pour les autres. Les compétitions sont divisées en catégories : enfant, junior, senior, master et vétéran (masculin et féminin). Nous aimerions organiser une compétition ici au Brésil avec la participation d'une équipe française.

Amicalement

Marcio

ILE AUX OISEAUX

Lundi 8 mai, en ce jour, les dieux avaient élus domiciles sur le bassin d'Arcachon, température proche de 30°, eau claire et bonne; léger vent de O à N.O., pour le troisième et désormais traditionnel "Tour de l'île aux oiseaux", organisé de main de maître par l'Aviron Arcachonnais.

Cette épreuve, connaît un franc succès de part la bonne humeur qui règne ici, l'accueil chaleureux des locaux, et surtout l'organisation impeccable. Les navigateurs courraient en yole de mer, yolottes, canoë de mer, et surtout kayak de mer. Sur la ligne de départ ou régnait une joyeuse pagaille, plus de 20 kayaks de mer, grâce aux membres du club d'Arcachon, sous la houlette de Guy Sève, membre de CK/mer et des kayakeurs de l'association de kayak de mer de Gironde. Mais aussi le kayak de course en ligne de B.Bregeon, médaillé olympique, spécialiste des marathons, qui arrivera, bien sûr, loin devant les autres participants. Sur une distance de 22 km, la flottille va s'étaler, bien encadrée par les bateaux de sécurité et d'assistance qui distribueront, eau minérale et oranges coupées SVP !

Tout le monde arrivera à bon port, plus ou moins fatigué, avec des couleurs rutilantes, parfois très rutilantes, mais heureux. Après la remise des médailles, un convivial casse croûte avec les huîtres du bassin et des saucisses grillées, arrosées d'un bon petit vin de derrière les fagots, cloturait cette belle journée.

Erick Laucher

FORUM

Le Forum CK/mer du kayak de mer et de la randonnée qui s'est



tenu à Santec comportait un concours Père l'astuce, au cours duquel furent présentées quelques inventions de kayakistes destinées à améliorer l'équipement. L'on put y voir notamment : un chariot porte kayak tiré par un vélomoteur, un flotteur de pagaie, un étrier pour remonter dans son kayak ...etc. Comme il fallait bien attribuer des prix, les palmes sont revenues à :

- 1: Rémy Le Cann pour un éclairage de compas,
- 2: Henry Gabolde pour un chariot démontable,
- 3: Jean Marc Janvier pour une

jupette de bouchon de trappe. Nous reparlerons ultérieurement des deux premiers. Voici la description par Jean Marc de la jupette de bouchon :

Composition :
tissu polyamide blanc avec élastique sur le pourtour s'insérant sur la collerette du bouchon caoutchouc "Valley".

Intéret :
- augmente la durée de vie des bouchons par la limitation des cycles "mouillé - sec" du bouchon (la jupette reste humide longtemps) et la réflexion des rayons solaires

- limite le réchauffement des caissons et le gonflement du bouchon
- meilleure conservation de certaines denrées entreposées dans le caisson qui reste plus longtemps frais.

Conditions particulières d'utilisation :

- Aucune, la jupette du bouchon reste en permanence en place. Elle se rince avec le bouchon.

Jean Marc Janvier a daté la mise en place de ce système (environ 1 an), il ne manquera, à l'issue du test de nous confirmer le gain de longévité obtenu sur ses bouchons de trappe.

REGLEMENTATION

Lors du premier Forum CK/mer, Jean Charles Guémas président de la commission mer de la Fédération Française de Canoë Kayak est venu nous exposer l'évolution de la réglementation en matière de navigation des kayaks de mer : A la demande de la FFCK, les autorités maritimes étudient actuellement la possibilité d'inclure le kayak de mer dans la sixième catégorie des embarcations légères de plaisance, c'est à dire qu'ils seraient autorisés à naviguer jusqu'à deux milles d'un abri. Pour cela les kayaks devront satisfaire à certaines exigences de flottabilité, (ajout de 30 litres de mousse) qui ne sont pas actuellement réglées. En attendant ce profond bouleversement, qui permettrait au kayak de mer de ne plus dépendre de dérogations pour pouvoir naviguer au delà de 300 m, la réglementation actuelle continue, bien entendu à s'appliquer, y compris les dérogations de navigation en cinquième catégorie. Ces conditions de navigation dérogatoires ont été exposées dans le bulletin n° 61 de février 1994. Elles ont été reconduites pour 1995 ;
en Bretagne : par la lettre



Remorque kayak tirée par vélomoteur, de Bernard Madec. Photo : S.Beteille



n° 3221/AT/DP du 22/11/93 de la Direction Régionale des Affaires Maritimes de Bretagne (Autorisation biennale pour les années 1994 et 1995)

en Normandie : par la lettre n° 94 AG/AT/P du 11/1/95 de la Direction Interregionale des Affaires maritimes Nord Pas De Calais, Picardie, Haute et Basse Normandie. Comme il était prévisible ces différentes dérogations sont sources d'incompréhension, de la part des pratiquants, qui trouvent difficilement les informations utiles, mais, plus surprenant, de la part des autorités qui les méconnaissent bien souvent.

Par ex : Le 1er mars, Mr Georges Colleter président de l'association de kayak de mer du Ponant, dépose auprès de la préfecture de la Manche une déclaration de manifestation nautique, conforme à

l'arrêté préfectorale n° 08/94, pour une randonnée de trois kayaks entre Granville et Chaussey. G. Colleter a reçu, le 7 mars, la réponse suivante de la Préfecture de la Manche :

... J'ai l'honneur de vous informer que vu le faible nombre de participants, cette traversée ne génère pas une concentration de navires au sens de l'arrêté n° 8 94... en conséquence ce projet n'est pas soumis au régime administratif des déclarations de manifestation nautique.

J'appelle par ailleurs votre attention sur la réglementation encadrant ce type de navigation. Seule la Ligue de Normandie de la FFCK bénéficie d'une autorisation pour effectuer cette traversée...

Mr l'inspecteur des Affaires Maritimes de la Manche a surement

raison sur le premier point, mais alors il ne fallait pas mélanger les demandes de navigation en cinquième catégorie et les demandes d'organisation de manifestation nautique comme indiqué dans la lettre n° 94 AG/AT/P reconduisant la cinquième catégorie en Normandie pour l'année 1995.

Quand au second point il est en totale contradiction avec la lettre n° 267 AG/AT également des Affaires Maritimes, faite en réponse à la demande du président de CK/mer, et qui précisait " il n'est pas prévu de réserver cette autorisation aux seuls adhérents de la Ligue de Normandie à condition que l'ensemble des prescriptions accompagnant cette dérogation soit respectées ".

Jean Pierre Gardie

CONVOCAION ASSEMBLEE GENERALE

Tous les membres de l'association CK/mer sont invités à assister à l'assemblée générale de CK/mer qui aura lieu :

**Le samedi 14 octobre 1995
à 16 heures
à l'Auberge de Jeunesse de Paimpol**

Ordre du jour prévu :

- * Rapport moral du président
- * Rapport financier du trésorier
- * Projet collectif
- * Questions diverses
- * Election du nouveau conseil d'administration

Nous vous rappelons que votre présence est indispensable pour assurer le bon fonctionnement de l'association. Le Conseil d'administration étant fixé à 9 membres par nos statuts, il y a de la place pour des bénévoles.

Conformément aux statuts : est éligible, tout membre à jour de sa cotisation, adhérent depuis plus de 6 mois et âgé de plus de 18 ans.

Peut participer au vote tout membre à jour de sa cotisation adhérent depuis plus de 6 mois et âgé de plus de 16 ans. Le vote par procuration est autorisé, chaque membre présent à l'A.G. ne pouvant détenir qu'une seule procuration. Les candidats au Conseil d'administration peuvent adresser leur candidature dès maintenant.

Un vin d'honneur cloturera l'A.G. à 19 heures.

L'hébergement est possible à L'Auberge de Jeunesse.

Un dîner en commun à l'Augege de Jeunesse réunira les adhérents qui le souhaitent à 20 heures. Inscription sur place

Le dimanche 15 octobre navigation dans l'archipel de Bréhat. Tous les adhérents sont les bienvenus quelques soit leur niveau, des groupes homogènes seront constitués.

De 10 à 12 h : championnat du monde d'eskimathon (prévoir un chariot).



Voyage vers l'enfer

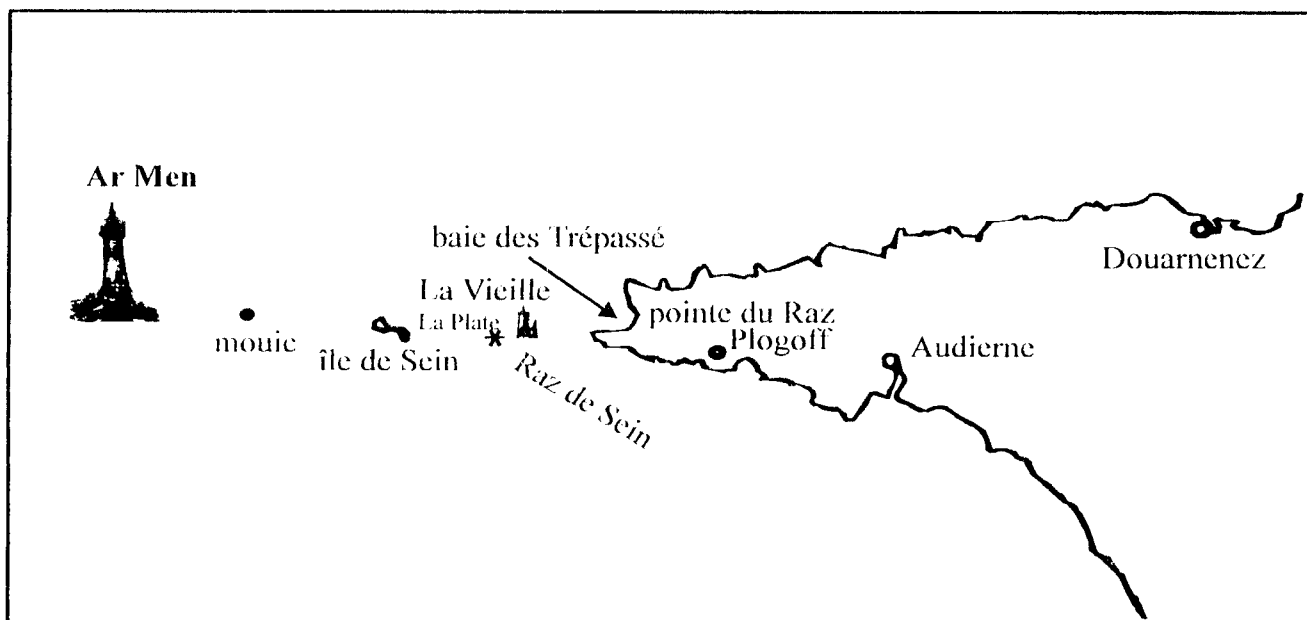
En ce week end du 7-8 mai, les kayakistes du "Trégor-Goëlo" se retrouvent sur la pointe du Raz pour une rando vers Sein. Cette sortie déjà prévue les 8-9 avril avait été annulée pour cause de conditions météo défavorables. Ce week-end, les conditions étaient optimales : coefficient de marée 55, vent de Nordet 2 à 3 beaufort, virant le dimanche après midi 4 à 5 noroît, c'est à dire 3/4 arrière à l'aller comme pour le retour. L'île de Sein était la dernière île non visitée par les kayakistes costarmoricains. Après un passage à Plogoff une petite émotion pour certains

d'entre nous qui y ont livré bataille durant l'hiver 80-81. Nous nous donnons rendez vous.

Sur la carte, ce site paraissait propice à un embarquement. Mais une fois sur les lieux, nous nous rendons compte que, vu l'escarpement de la falaise, et à moins d'utiliser les treuils qui servent à remonter les bateaux sur la mini-cale, l'embarquement est quasi impossible en kayak. Repli donc sur la baie des Trépassés,

Beaux rouleaux qui impressionnent certains d'entre nous. Alors, pour se familiariser avec les vagues, nous commençons par un bain;

puis un bon casse-croûte et embarquement. Un petit coup de V.H.F au sémaphore qui nous confond aux kayakistes du Ponant (sic!). Puis le Raz de Sein. Pour une majorité d'entre nous, c'est une grande première que d'affronter ce passage si réputé. Mais en ce moment le Raz est plutôt clément et docile. Quelques grosses vagues de houle, qui ont bien failli surprendre notre doyen Paul, viennent s'éclater au pied de la Plate. Un petit salut aux deux gardiens de la Vieille qui "mouillent" leurs casiers. La corne de brume et la lentille du phare sont en marche pour rappeler que ces hommes sont en grève pour éviter que dispa-





raisse une profession faisant partie de notre patrimoine maritime. Ensuite la traversée.

Une heure trente plus tard, un phoque nous accueille devant le port de Sein. Nous débarquons pour aller boire une bonne bière au quai des Paimpolais. Ce quai doit son nom, non pas aux Paimpolais mais aux Loguivyens (malasdoué!!!) qui venaient, à bord de leurs langoustiers pêcher homards et langoustes aux abords de l'île.

Ces pêcheurs étaient hébergés chez l'habitant. Les rapports étaient tendus entre les deux communautés, puis à la suite de plusieurs mariages la cohabitation fut plus facile.

Route vers le phare pour le bivouac.

Le lendemain, lever à 7 h pour assister à une superbe apparition du soleil. Départ à 9 h vers Ar Men.

Ar Men, la Pierre. Appelé par les gardiens eux-mêmes, l'Enfer, ce phare qui signale la pointe extrême de la chaussée du même nom. (En fait il existe une bouée plus à l'ouest : la bouée occidentale).

Ar Men, ce nom résonne dans ma tête; voilà plus de dix ans que je rêve de virer Ar Men. Ar Men je me remémore ces livres de Queffelec ou J.P. Abraham. Ces lectures des soirées d'hiver

ou l'on sent le goémon, l'humidité. Aujourd'hui pourrais-je toucher ce phare ? tourner autour ? L'équipe semble motivée.

Voici la balise Yann Ar Gall, puis un dauphin, nous restons jouer avec lui. De cailloux en cailloux nous arrivons à Namouic en 45 minutes. Ar Mon se dessine là bas dans le fond : fût blanc, coupole noire. Entre les deux la passe d'Ar Mon : beaucoup de courants. Nous divisons la flottille en deux groupes avec une V.H.F dans chaque groupe. Le premier groupe fait une route directe. Le second ne prend pas assez de repères (alignement Ar Mon - Namouic) et la dérive est importante (nous sommes à pleine mer + 1/2 heure). Lorsque nous arrivons à Ar Men le jusant pousse bien créant un joli contre courant. Quelques photos. Laurent insiste pour aller p..... sur le phare. Mais on ne défie pas aussi impunément Ar Mon et ses courants : Laurent y laissera ses "Vuarnet" !.

Le courant forcît, il est temps de repartir, je prends le temps de tourner autour du phare, encore quelques photos. Le second groupe arrive avec 10 minutes de retard sur le premier. Bernard ne comprend

pas pourquoi à peine arrivé il doit repartir...

Le courant est fort, le bac est long, Brigitte fatiguée, Bernard s'essouffle; il ne faut pas s'arrêter ! Regroupement à Namouic. ça mousse sur les hauts fonds. Puis de bacs en bacs nous revenons au port à 12 h 30.

Le casse croûte et le coup de rouge sont les bienvenus. Un pêcheur nous exhibe 6 magnifiques langoustes en nous affirmant qu'à l'île de Sein c'est ça la pêche !.

C'est le retour vers le continent : étal de basse mer, vent de nord 3 - 4 b. La météo ne s'est pas trompée. Nous laissons à tribord le Chat. Devant la Vieille ça clapote dur (vent contre courant) : surf parmi les pêcheurs qui traquent le bar.

Arrivée à la baie des Trépassés : quelques rouleaux. Les kayaks chargés enfournent, quelques chandelles. Attention assurer l'esquimautage pour éviter de "nager" et de se voir attribuer "le premier triton" par ses petits camarades.

Derniers regards sur le clocher de Sein et rendez-vous pour la prochaine sortie : les Sept îles.

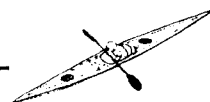
Patrick Lemoine

COUPE DE FRANCE DE MERATHON

Les trois premières épreuves comptant pour la Coupe de France des courses de kayaks de mer organisée par la F.F.CK ont eu lieu conformément au calendrier : le 23 avril à Cherbourg, le 2 juillet à Brest, et le 15 juillet à Etaples sur mer. Les deux manches prévues en Atlantique (Île d'Yeu St Jean de Monts et la route des forts à Rochefort) ayant

été annulée, il ne reste que deux manches à courir : la baie des phoques à Saint Valéry sur Sommes le 10 septembre, et le rallye de la côte fleurie à Trouville le 8 octobre.

Actuellement Luc Guigo du club de Brest est en tête du classement provisoire après avoir gagné les trois premières manches.



Homme-Kayak

*Un binome qui se combine
par l'entremise du siège...*

par Agostino Saglia de l'Associazione Italtania Kayak da Mare

A bord d'un kayak la première sensation doit être de se sentir à l'aise. Une assise correcte permettra de faire de longues heures de pagaie sans trop se fatiguer, et pourra donner au geste athlétique la puissance maximum en cas de nécessité. Mais par dessus tout, il sera ainsi possible d'effectuer avec efficacité toutes les manoeuvres nécessaires à une navigation en sécurité.

Le siège du kayak doit être légèrement incliné en avant pour donner au kayakiste une bonne position "d'attaque", qu'il utilise une pagaie symétrique ou asymétrique. Ceci permet de ne pas fatiguer les muscles lombaires et dorsaux, de

maintenir la colonne vertébrale en position correcte et de ne pas comprimer le diaphragme.

Au cas où le siège ne serait pas suffisamment incliné en avant on peut mettre une petite couche de mousse à cellules fermées d'épaisseur adaptée.

Le même discours est valable pour la largeur du siège, qui ne doit être ni trop large, ni trop étroit. Dans le premier cas on perdrait la sensibilité au roulis du kayak, dans le second cas, la compression excessive des muscles du bassin et des fesses, occasionnera à la longue des douleurs et des engourdissements des jambes, du fait de la gêne occasionnée à la circulation

sanguine.

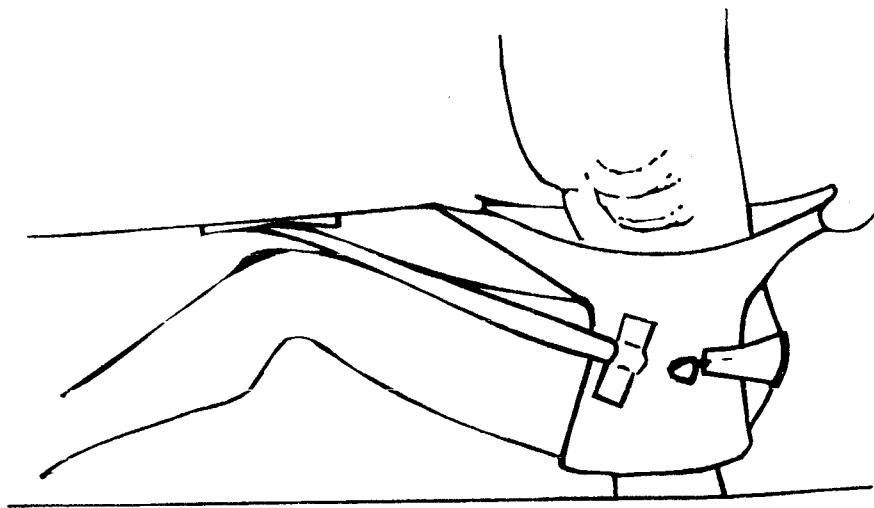
Un autre facteur que je tiens pour essentiel pour obtenir une bonne sensibilité du kayak concerne les barreaux cale-cuisses. Ceux-ci sont absolument indispensables dans les kayaks qui ont un hiloire très large ou d'une longueur supérieure à 60 cm, dont le pont est haut placé et dans tous les cas où l'on ne peut résoudre le problème avec des coussinets de mousse ou tout autre rembourrage.

Les barreaux cale-cuisses ont pour fonction d'augmenter la surface d'appui par l'intermédiaire des cuisses et de ne pas confier ce rôle aux rotules et aux genoux, ce qui donne un résultat médiocre et à pour conséquence l'apparition de douleurs.

Les barreaux sont positionnés comme dans la figure ci contre, de façon à ne pas rétrécir l'ouverture de l'habitacle. En général ils sont en bois de sapin et on les vernit après le montage ou encore on les imprègne d'huile de lin.

Ils mesurent généralement 60 x 4 x 2,5 cm et on les passe au papier de verre pour arrondir les angles, les rendre lisses et enlever les échardes.

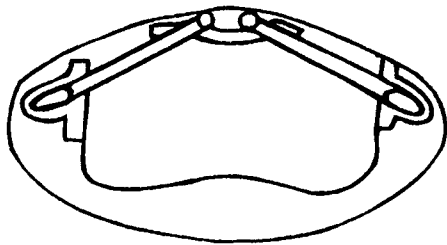
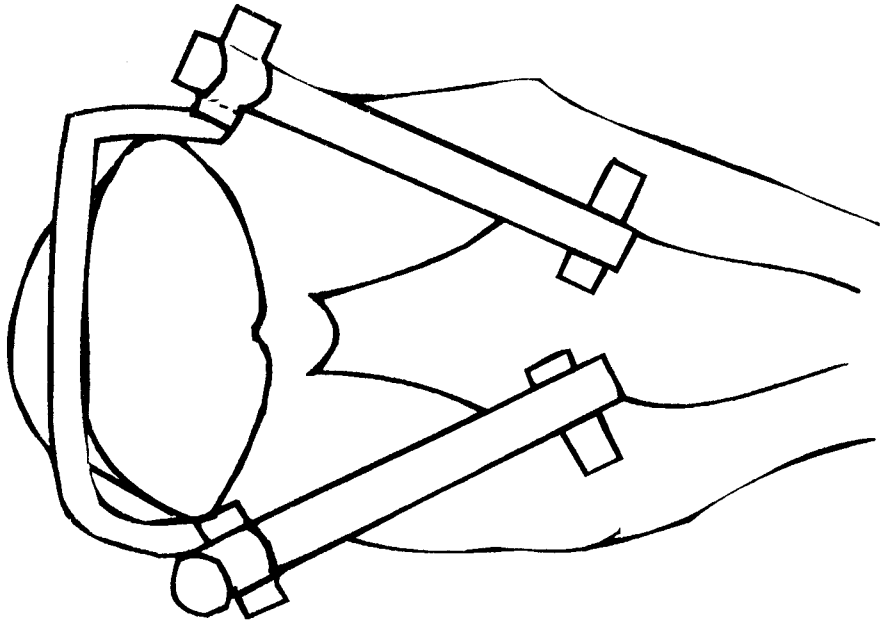
La partie antérieure du barreau devra être travaillée pour mieux s'adapter au pont du kayak.





Latéralement, au moyen d'une entaille, on les fixera au siège avec de la résine et une petite bande de fibre de verre ou, avec des vis en cuivre ou en inox traversant le barreau et le siège. Je préfère cette dernière solution parce que le montage est plus précis et moins problématique.

Dans les deux cas, ils viendront se fixer en avant à la face inférieure du pont du kayak avec de la résine et de la fibre de verre. L'ensemble devra être exécuté avec calme. Après avoir réglé le cale pieds et le dossier, essayer le kayak dans une position relax. En appuyant légèrement sur la pointe des pieds



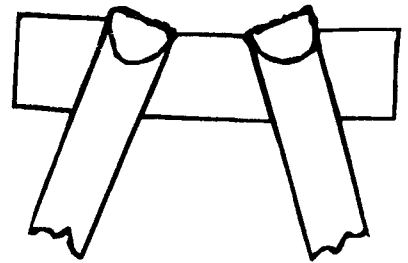
et en contractant les muscles des cuisses, vous entrerez en contact étroit avec les barreaux qui sans cela effleurent les cuisses et la partie immédiatement au dessus des genoux.

Bâtissez (comme on dit en couture) le tout avec de l'adhésif, serre joints et fil de fer.

Après avoir contrôlé la symétrie et vérifié que les barreaux n'empêchent pas la sortie du kayak, faites encore un dernier essai puis passez au montage définitif.

S'ils sont montés correctement, les barreaux ne vous empêcheront pas de sortir facilement du kayak en cas d'urgence et vous seront d'une grande aide.

N.B. les dessins ne sont pas à l'échelle et donnent seulement une indication sur le positionnement. L'emplacement optimal devra être cherché sur la base des mesures anthropométrique de chacun.



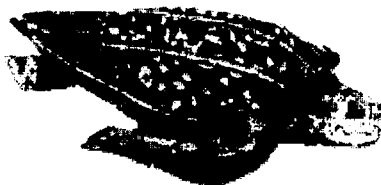
Traduction de Pierre Segaud

TORTUE DE MER

Au cours d'une traversée entre le port du Crouesty et l'île de Houat des kayakistes ont eu la chance d'apercevoir une tortue marine. Il s'agit vraisemblablement d'une tortue Luth qui bien que très rare sur nos côtes se rencontre parfois en Atlantique et même en Manche, ou des échouages sont parfois observés.

La Luth est la plus grosse tortue au monde : elle peut mesurer jusqu'à 1,50 m de long et peser de 600 à 800 kg.

Sa carapace est faite d'une peau épaisse et lisse comme du



cuir, d'où son ancien nom de "tortue cuir".

Les échouages sont généralement dus à la prise accidentelle des tortues dans des filets ou à l'ingurgitation d'un sac plastique, semblable à une méduse dont elles raffolent. La fréquentation de nos côtes par cet animal venu de Guyane, reste encore mal expliqué.

J.P.G.



L'Oyat prince de la dune

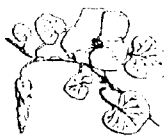


Vous êtes vous déjà posé la question "comment se forme la dune" ?

La houle et les courants nourrissent la plage d'un sable suffisamment fin pour que les rafales venues du large le transporte. Ce maître d'oeuvre qu'est le vent avec une vitesse de 70 km/h déplace en moyenne 800 kg de sable à l'heure pour 1 mètre linéaire de côte. La côte aquitaine est un chantier en perpétuel travail. Mais ces drôles de montagnes ne se dresseraient pas face à l'océan sans la complicité de ces outils que sont les plantes stabilisatrices de la famille des graminées.

La première de celles-ci est le chiendent maritime, qui pousse à la limite de la zone envahie par la mer et se moque bien des embruns salés. Cette rencontre avec le sable crée des moutonnements de 2 à 3 mètres que sont les dunes

embryonnaires, les futurs jardins des oyats. Du nom scientifique *Ammophila arenaria*, cette autre graminée, plus sensible au sol a besoin de prendre un peu d'altitude pour s'épanouir dans



liseron

son rôle de fixateur. Le "gourbet" est un architecte, sans lui, pas de dune du Pyla, qui excusez du peu est la plus haute d'Europe avec un sommet culminant à 103 m. Cette plante particulièrement robuste qui résiste aussi bien aux assauts des tempêtes que de la sécheresse est capable d'une adaptation hors normes ! Que le niveau du sable monte, engloutissant tout, la plante va développer de nouvelles racines sur les noeuds pendant que la tige remonte en surface et déroule d'autres feuilles. Si les rafales la déchaussent, des bourgeons latents sur les noeuds ensablés donnent naissance à de nouvelles feuilles. Encore plus fort, que le soleil darde un peu trop ses rayons et l'oyat lui résiste grâce à cette membrane imperméable : la cuticule qui permet de limiter

la transpiration lorsque la feuille s'enroule sur elle même et ainsi de conserver son humidité. La nature est bien faite, grâce au "gourbet" une foule de plantes vivent dans son entourage. L'immortelle des sables, au parfum tenace; la linaira à feuilles de thym; l'arnoise maritime; l'euphorbe; le panicaut; le liseron des sables etc... Juste derrière elles, à l'abri du grand vent du large, poussent les genêts et ajoncs aux fleurs d'un jaune lumineux, plus bas sur la vieille dune séculaire s'étend le domaine de la brande, des bruyères et des fougères, des arbousiers aux fruits



arbousier

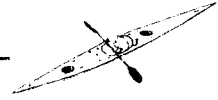
granuleux, des chênes verts, des pédonculés puis des pins.

Cette plante, un peu magique et grande bâtisseuse, n'a que l'homme pour véritable ennemi. L'agression des 4 x 4, des motos tous terrains; le piétinement répété, font que cet équilibre quasi miraculeux est particulièrement fragile, et que l'oyat, ce prince de la dune mérite tout notre respect.

Ammophila arenaria
(oyat)



Erick Laucher



Un kayak Britannique

Le SIRIUS

Le SIRIUS est un kayak de style traditionnel, fabriqué en polyester par la société britannique P & H.

La coque du SIRIUS est dérivée du bien connu BAÏDARKA dessiné par Derek Hutchinson, les modifications de forme apportées par P & H concernent essentiellement les extrémités, plus élancées, et une largeur plus importante au maître bau (52 cm au lieu de 50 cm). Le SIRIUS est plus rapide que le BAÏDARKA mais son volume de chargement est plus faible.

Selon son concepteur le SIRIUS est destiné à des kayakistes de niveau intermédiaire ou confirmé, pour des sorties courtes ou des expéditions de longue durée.

Il est proposé en deux versions; le modèle SIRIUS H.F (high freeboard) est absolument identique à la version de base excepté la hauteur du pont qui est augmentée de 2,5 cm, et un hiloire allongé de 4,5 cm, ce qui le destine principalement aux navigations lointaines.

Son volume de chargement, 145 litres pour le modèle de base et 155 litres pour le modèle HF est légèrement inférieur au Catchiky de Plasmor, par exemple, dont la contenance est de 158 litres. Le modèle de base est destiné aux pagayeurs d'un poids de 44 à 70 kg, le modèle H.F à ceux dont le poids est compris entre 63 et 100 kg.

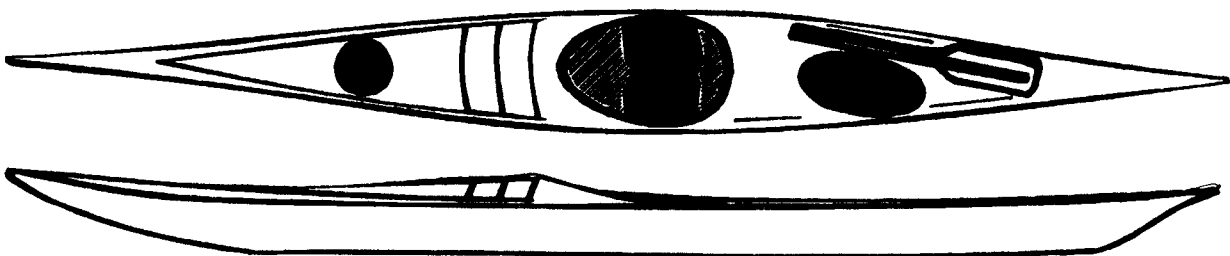
Le SIRIUS est un bateau rapide, le plus rapide de la gamme, sa stabilité est satisfaisante compte tenu de sa faible largeur. Sa longueur raisonnable de 5,18 m lui assure une bonne manoeuvrabilité.

Lors du lancement du SIRIUS P&H a adressé un questionnaire aux membres de l'Advanced Sea Kayak Club. Les 90 réponses obtenues ont classées ses qualités de la manière suivante :

- 1) siège et position d'assise confortable
- 2) rapidité
- 3) bonne manoeuvrabilité
- 4) bonne tenue à la mer

- 5) stable
- 6) solidité de fabrication
- 7) légèreté
- 8) volume de chargement suffisant
- 9) esthétique

Le SIRIUS bénéficie de quelques innovations. La plus marquante est la trappe arrière positionnée en biais qui laisse la place à un encastrement de la pagaie de secours. Cette disposition permet l'accès au caisson arrière sans avoir besoin de déplacer la pagaie de secours. Il est toutefois recommandé d'acquérir la pagaie P&H "Sirius Seamastr" proposée en option (74,25 livres), qui correspond parfaitement à l'empreinte du pont, tout autre pagaie ne s'encastrent pas aussi bien. Autre innovation, le siège en polyester, est un modèle réglable, il peut être avancé ou reculé, trois positions sont possible et l'on peut modifier l'angle d'inclinaison du siège par rapport au fond du kayak.





(Un système analogue équipe le Squale de Polyform). Ce siège est proposé de série mais il est possible d'opter pour un siège en mousse plus traditionnel.

Innovation également, disponible en option : un encastrement, à portée de main, derrière l'hiloire, destiné à recevoir une bouteille d'eau. Cet encastrement, ainsi que celui de la pagaie de secours, devrait satisfaire tout ceux qui détestent un pont encombré, ou qui souhaitent une prise au vent minimale. Dans cette optique, il est dommage que le fabricant n'ait pas pensé à encastrement une boîte destinée à recevoir le matériel de sécurité, comme sur le Kialivak de Plasmor, d'autant plus que la place est comptée à l'intérieur du cockpit derrière le siège quand celui-ci est reculé au maximum.

La cloison arrière est légèrement inclinée dans le but de faciliter l'écoulement de l'eau lors du vidage du cockpit.

Une dérive rétractable différente de l'habituel modèle "Valley", apparemment plus robuste et d'un maniement aisé est posée d'origine.

L'équipement de série du SIRIUS comporte :

- une trappe ronde de 18 cm emboîtée, à l'avant
- une trappe ovale de 41 x 23 cm emboîtée, à l'arrière
- ligne de vie avec supports encastres
- une dérive rétractable
- hiloire avec cale cuisse
- cale pieds
- siège réglable
- élastiques porte carte et fixation de pagaie de secours
- poignées de portage.

Dix couleurs de coque et pont sont disponibles.

En option il est possible de faire poser :

- * un siège en mousse avec ou sans dossier à la place du siège réglable (dans ce cas réduction du prix de 20 £)
- * une pompe Compac 50 à l'avant, ou une pompe Chimp à l'arrière du cockpit (dans ce cas la cloison arrière est reculée, ce qui entraîne une diminution du volume du caisson arrière), ou une pompe à pied Henderson

- * un compas Suunto K158 ou Silva 85 (le Silva 85 peut-être monté sur le couvercle de caisson avant)
- * un gouvernail
- * un encastrement de bouteille d'eau
- * un tube cale genoux
- * une cloison et une trappe d'accès supplémentaire derrière le cockpit.

J.P.Gardie

CARACTERISTIQUES

Longueur	: 5,18 m
Largeur	: 52 cm
hiloire	: 66,5 x 38,5 cm (SIRIUS HF : 71 x 38 cm)
volume AV	: 50 litres (HF 55 litres)
volume cockpit	: 120 litres (HF 150 litres)
volume AR	: 95 litres (HF 100 litres)
poids	: 22 kg (HF : 23 kg)

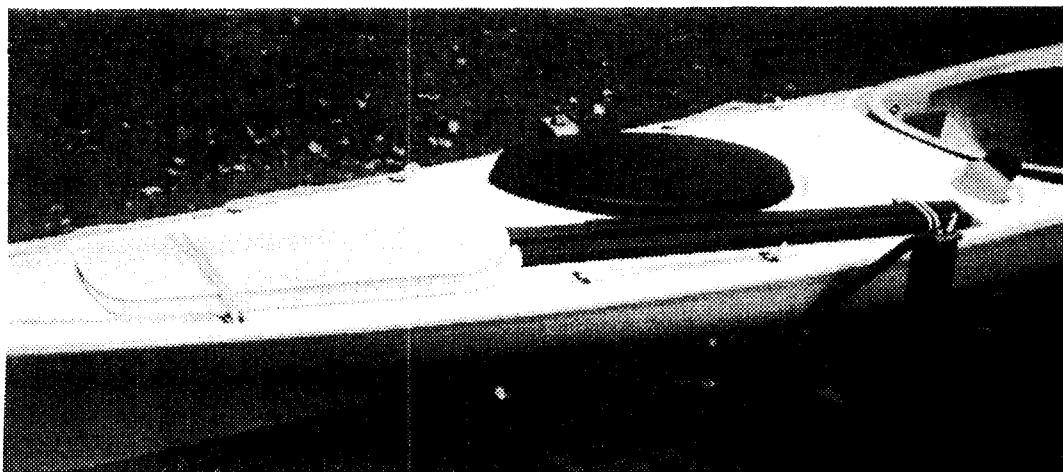


Photo : Seakajak n°38



SISKA 95

La première SISKA (Scottish International Sea Kayaking Adventure) s'est déroulée du 18 au 23 mai 95 autour de l'île de MULL en Ecosse. Une semaine de randonnée ou Suédois, Hollandais, Allemand, Anglais, Français se sont retrouvés à l'initiative de Dave ROSS qui avait rapporté cette idée de la version française, la semaine internationale du Tour de l'île de Ré. Compte rendu de cette randonnée par Olivier ROBERT.

NOT ENGLISH BUT SCOTISH

Quand Jürgen Fitger, eu goûté le Cognac « First Emergency » de Jacques Valentin, la soirée était bien entamée, nous étions scotchés sur la terre ferme, le mauvais temps nous gâchait cette journée de randonnée. Cela avait peu d'importance, en cercle, au milieu des tentes et des crottes de moutons, la bouteille à la main l'ambiance montait. Jürgen assis sur son pouf gonflable déclara à John Ramwell, qui avait préféré une vieille caisse de poisson que la marée ramène à la côte, qu'il était le chef de notre assemblée. « Et pourquoi donc ? » demanda John. « Parce que tu as le plus haut siège ! » répliqua Jürgen.

« Et pourquoi pas le pape pendant qu'on y ait ? » Jürgen, l'alcool aidant, oubliant qu'il était de dix ans son aîné insista en déclarant que John était le doyen de notre groupe.

« Pas sympa pour ma dernière dent ! » conclut John avec cet humour anglo-saxon qui assaisonne les jours les plus gris. En fait, tout le monde le savait, le seul véri-

table chef qui dictait sa loi fut le temps.

Samedi

La balade avait démarré trois jours plus tôt non loin d'Oban au centre d'activité de plein air de Kilbowie. Le temps d'un briefing sous un soleil charmeur, torsos nus, nous avons oublié que nous étions en Ecosse.

Dave précisa qu'il ne s'agissait pas d'une course, et présenta l'équipe. Dave avec ses blagues faciles, sa bonne humeur constante, mit tout le monde à l'aise. Sa femme Mary aussi discrète qu'efficace nous suivra avec le bateau accompagnateur dont le capitaine est John McLeod, personnage tout droit sorti d'un roman de Dickens. Jo Babbs est la médecine-women, Harry Simpson, avec son large sourire de présentateur télé, un assistant efficace. Tandis que Mike Dales est incollable sur la faune et la flore locale.

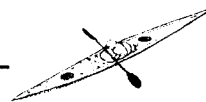
Un petit sac est distribué à chacun: petite bouteille de Whisky, autocollant offert par Helwet Packard, gobelet du distributeur de produits frais Fresh'n'lo, une portion de fromage de la laiterie du coin. Un joli macaron à

l'emblème de la Siska est proposé ainsi qu'un badge avec nos noms et prénoms. Une véritable organisation de congrès.

La plupart des participants sont arrivés avec leur propre bateau, Marie Hélène Barthe Simorre, Philippe Lasnier et moi-même avons opté pour les Skerray polyéthylène et fibres qu'a bien voulu nous prêter le constructeur Valley.

C'est dans la précipitation que nous embarquons, découvrant nos bateaux et le casse tête du chargement. Le « take your time » de Dave n'y fera rien, et semble plus énerver Marie Hélène qui se demande comment rassembler des affaires que Jacques à ramener de Bordeaux, et que nous avons dans la voiture sans oublier la pagaie de bois que vient de lui offrir Jürgen. Philippe a juste le temps de se remettre de ses 800 kilomètres de conduite, et moi, je m'efforce à installer au mieux les lignes de pêche et à caler le grill à poisson sous les cales pied !

Nous voilà sur l'eau les derniers, avec l'excuse d'avoir à faire rentrer un paquetage aussi hétéroclite que fragile avec toutes ces bouteilles de Bordeaux qui nous font oublier que le kayak était un engin de chasse avant d'être identifié



pour la randonnée!

Il sera 17 heures quand nous partirons du port d'Oban accompagné du Trawler de 9 destiné à rassurer les organisateurs et à agrémenter les photos avec sa couleur bleu roi sur le gris de la mer d'Écosse.

Nous avons en ligne de mire l'île de Mull que nous devons atteindre ce soir.

Pour traverser ce bras de mer et atteindre ce que l'on pense être une petite colline sur Mull, il faudra plus de 3 heures. Notre première expérience devra être conservée en mémoire toute la semaine. L'Écosse ne permet pas de juger facilement les distances, sur l'eau, entre les montagnes, sans repères visuels (arbres, constructions...), elles sont difficiles à apprécier. Tout y est tellement plus grand. Karin, la suédoise, en fera les frais avec un coup de barre au bout de deux heures, alors que nous n'avions fait que la moitié du tronçon. Départ trop rapide peut-être. A vingt heures le campement est installé sur Mull. La nuit tombe peu avant minuit.

Dimanche

Nous nous réveillons dans un site enchanteur, devant nous, le Firth of Lorn et la côte d'Oban. L'île de Mull située au sud des Hébrides intérieures semble peu habitée. Personne ne viendra troubler notre quiétude. Ce sentiment de beauté et de calme doit être partagé par les occupants de la chambre mégalithique située sur un léger promontoire à un jet de pierre de nos tentes. Emplacement rêvé pour y déposer ses vieux os, concession de 3000 ans de solitude qu'un groupe de pagayeur n'aura pu troubler en une soirée. Notre homme du mégalithe s'interroge sur nos embarcations. Il faut dire qu'à travers son repos éternel occupé à observer ce bras de mer, il a vu passer les premières embarca-

tions taillées dans des troncs d'arbre, les curragh en peau de vache des moines irlandais du 6^{ème} siècle, les bateaux à fond plats des vikings du 9^{ème} siècle, la marine à voile des royaumes espagnols et anglaise du haut moyen âge et de la période moderne, les premiers bateaux à moteur, les chalutiers de hautes mer, et maintenant tout les jours les ferry de la Caledonian Line, et à la période estivale les nouveaux jet ski. Nos kayaks en fibre de verre, sont un trait d'union entre une embarcation millénaire de chasseur et un bateau d'une époque qui souhaite redonner sa place au temps, par un nouveau loisir qui consiste à se mouvoir sans voile, sans moteur, à la force des bras.

Nous avons déjà repris notre chemin pour contourner l'île de Mull par le sud ouest. Le vent ne dépasse pas le force trois et l'encadrement du groupe est ferme. La balade le long des falaises est sympathique. Nous avons le temps d'exercer notre anglais tout en pagayant. Jo souhaite pratiquer les quelques mots de français scolaire qui lui reste. Si les chansons « Sur le Pont d'Avignon » et « J'ai du bon tabac » ne semble pas poser de problèmes, pour le plaisir de les chanter, la signification profonde de ces ritournelles paraît lui échapper. Arrive le quart d'heure de grammaire. Jo me demande comment on conjugue le verbe pagayer au présent, à la première personne du pluriel, - Nous pagayons - et maintenant à l'imparfait - Nous pagayions -. Effectivement, la différence est subtile. Cet exercice déclenchera un fou rire d'un bon quart d'heure. Jo s'empresse d'aller faire valoir ses progrès auprès de ses compagnons anglophones,

décidant qu'une fois pour toutes ces français n'ont pas fini de se faire remarquer avec leur langue bien compliquée.

Le vocabulaire technique anglais des termes à connaître est petit à petit assimilé. Il est vrai que Marie Hélène, Philippe et moi avons révisé pendant le trajet à partir d'un lexique issu des premiers numéros du bulletin de CK/mer.

L'heure du repas approche et nous accostons dans une petite crique au milieu de ces falaises qui se font de plus en plus hautes. Chacun a préparé son casse-croûte. La diversité est forte; de la salade de riz aux gâteaux farineux vous calant l'estomac, de la conserve de poisson au pain noir et tubes de pâte de noisettes qu'apprécie tout particulièrement Sigurd Sander.

Nous repartons alors que le vent se renforce du sud ouest. Dommage, car il va contrarier nos projets et nous empêcher de nous diriger vers l'île d'Iona qui se situe en prolongement de la pointe ouest de Ross of Mull. L'interprétation de la météo officielle sera bonne, le force 6 promis pour la fin d'après midi n'arrivera que la nuit. Plus nous avançons, plus les falaises m'impressionnent. Je demande à Mike la hauteur de celle que nous longeons; 300 m m'assure t-il. Cette réponse me fait douter tout à coup de l'assimilation récente du système métrique de la part d'un écossais comme Mike qui ne s'étonne pas que l'Écosse ait le privilège d'éditer sa monnaie (la livre écossaise) et d'établir son propre système de mesure !.

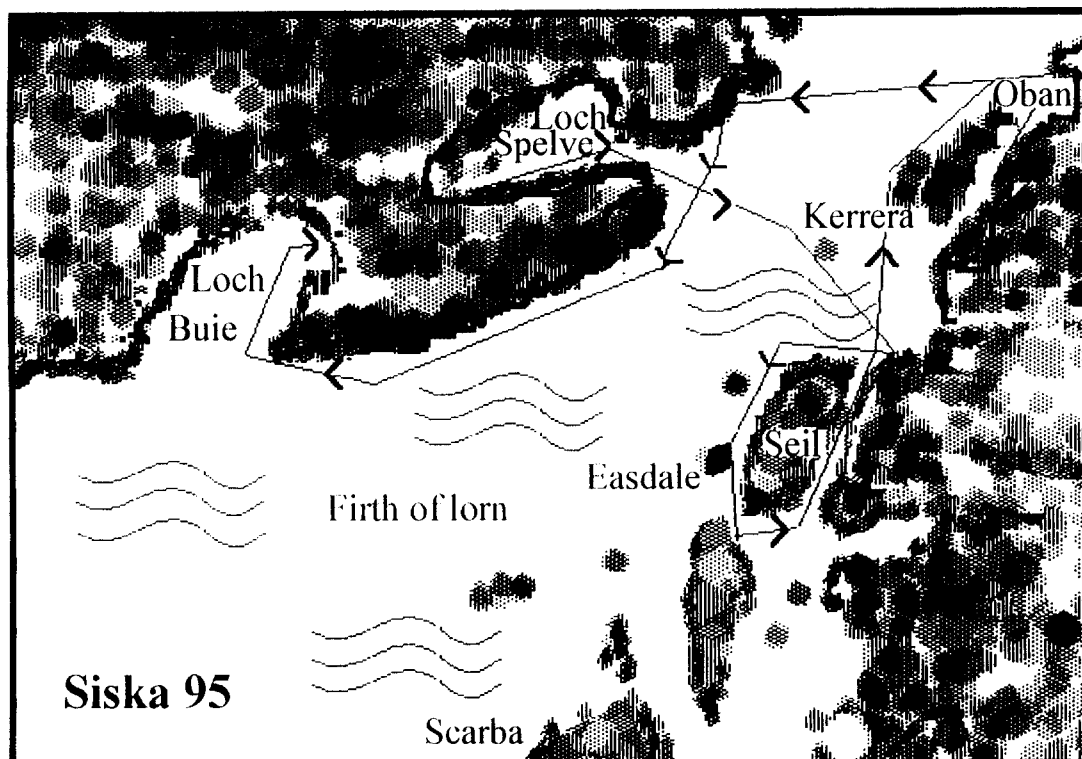
Philippe et moi, sans le savoir, venons de bouleverser les certitudes de nos écossais qui pensent que leurs eaux sont peu poissonneuses. Combiner l'utile (la pêche) et l'agréable (la découverte de ces parois rocheuses), nous fera passer



pour des rigolos (Ils ne nous le diront que bien plus tard). L'efficacité de nos lignes se faisant bientôt connaître, nous avons dorénavant obligation de résultat vis à vis de la collectivité. Il faut dire que Philippe a commencé fort avec des lieux de près d'un demi-mètre.

« All off » pour l'occasion. L'éclaircie nous permet juste de monter les tentes. J'essaye désespérément d'allumer mon réchaud Coleman qui s'enflamme pour le deuxième jour consécutif. Dave a suggéré de se retrouver après manger pour une soirée

ancrer, durant la nuit. Le briefing du matin a permis de faire le point météo; le départ prévu vers 11 heures est annulé. Nous nous retrouvons dans la grotte de la veille, et enfin je goutte au bonheur d'un thé chaud: j'ai réussi à rallumer mon réchaud Coleman. A



Nous abordons maintenant Loch Buie par vent arrière, en surf. Le contraste est saisissant, à l'intérieur du Loch, la mer est tout à coup plate. Au fond du loch un vieux château du moyen-âge, et un hôtel des années trente, tous les ingrédients pour une nouvelle d'Agatha Christie! Pour établir le campement nous trouverons une petite grève avec parterre de gazon fraîchement tondu par les moutons, matelas rêvé pour nos tentes. Dave pointe du doigt deux cascades; « à droite, douche pour les filles, à gauche, douche pour les garçons ! ». Olof, suit les instructions à la lettre et se retrouve rapidement en petite tenue à goûter la fraîcheur de cette ablution. Les anglais ne tardant pas à le rebaptiser

Whisky. Une grotte découverte et aménagée par Marie -Hélène et Philippe servira de Pub improvisé. Le Whisky et le vin français embrouilleront les esprits, le retour vers les tentes vers 23 heures sera difficile. Pendant ce temps John avec son air de Cow Boy, à qui on ne la fait pas, m'a demandé de lui montrer le détail de nos lignes, du coup j'échapperai à la soirée whisky. Les vieux Cow Boy se couchent tôt !

Lundi

Nous nous réveillons vers 6 heures. Il pleut, le mauvais temps annoncé est là, le bateau accompagnateur a chassé sur son

l'unanimité une grande balade à pied devient l'objectif de la journée.

Il pleut de plus en plus fort, l'ensemble du groupe s'ébranle en direction du fond du loch, il s'agit d'une superbe baie qui me fait penser à la baie de Camaret, sans Camaret et sans son curé... Au fond, l'inévitable château écossais nous attend depuis plus de cinq siècles. Simple tour carrée fièrement érigée à quelques mètres de la grève, à l'endroit où débouche la petite rivière provenant d'un autre loch d'eau douce coincé entre les collines qui surplombent le site.

Le vieil hôtel de l'autre côté de la rivière n'est pas encore ouvert, ce n'est pas la saison. A travers les



fenêtres sans volet, nous jetons un regard indiscret. Un mobilier des années trente avec un piano encore recouvert de draps blancs, laisse imaginé le style désuet qu'apprécient nos amis d'outre manche. Curieux, le nez collé à la vitre, nous observons le seul phoque que nous verrons d'aussi prêt durant notre séjour. En effet, l'une des tentures en laisse apparaît un, empaillé dans une vitrine destinée à recréer une scène de bord de mer.

Puis, nous découvrons la construction la plus récente du site. Simple cabane de bois construite à la hâte avec quatre panneaux préfabriqués. Elle abrite « la postie », ces dix mètres carré sont un concentré de civilisation. Boîte de Coca-Cola, cartes postales, paquets de chips, et ... un téléphone. Seul petit détail, le téléphone est privé, l'abonnement est payé par la ferme d'à côté. Nous l'utiliserons pourtant pendant plus d'une heure pour la météo et pour organiser un repli stratégique vers des eaux plus calmes. La « postie » encaissera la communication pour le compte du propriétaire de la ligne, Il est quinze heure, elle ferme d'habitude à quatorze heure. Mais le temps ne compte pas pour cette postière qui se chauffe les pieds avec des petits chiots de moins d'un mois et qui s'amuse de voir ce groupe de quinze barbares dévaliser son échoppe.

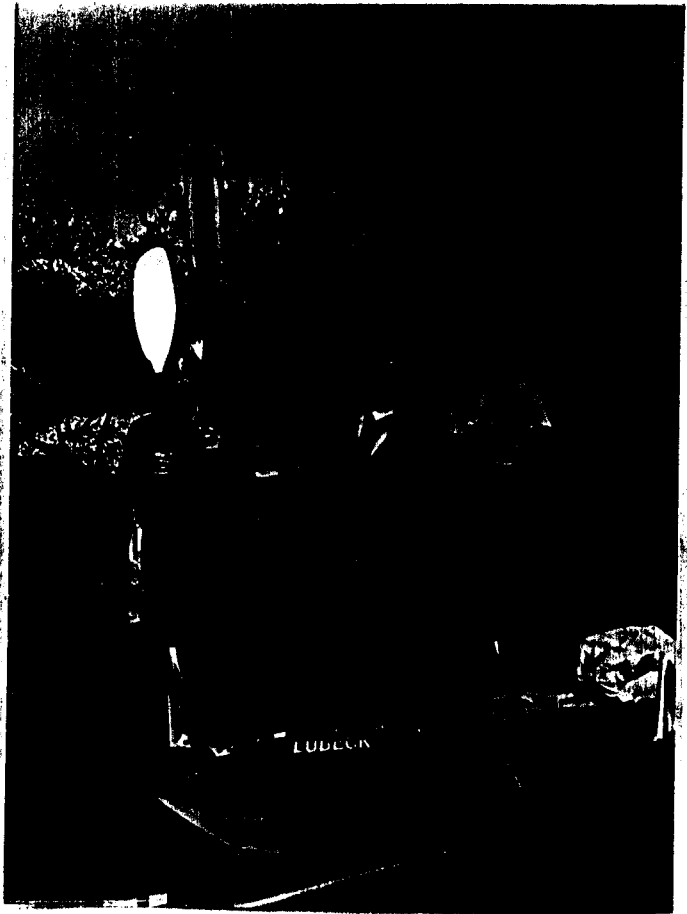
Réchauffée, seule une partie du groupe continuera cette promenade mouillée à l'intérieur des terres, après avoir fait une escale sur le site d'un cercle de pierre, avec dans l'alignement, un Menhir en ardoise à l'autre bout du champs. Nous nous interrogeons sur l'utilité de ce cercle. Après avoir vu Peter Hoek, le grand hollandais terminer son paquet de chips sur le plus petit des neuf Menhir, nous en déduisons qu'il

s'agissait peut être d'une aire de pique nique de géants des temps anciens plus qu'un lieu de culte. Le Whisky en fiole plastique réchauffe les gosiers en guise de café. La soirée est encore bien loin.

enrichi par le souffle de nos haïnes alcoolisées. Nous rejoignons nos duvets. La pluie ne s'est jamais arrêtée.

Le lendemain nous avons décidé de ne pas contourner l'île par Iona et avons donné rendez-vous à un

Comparaison de pagaies :
La plus petite:
Olivier Robert
La plus grande
John Ramwel



De retour au camp de base, chacun sort ses spécialités. L'assortiment était pourtant riche: Cabernet d'outre atlantique, vins du Rhin, liqueur à base d'amande, vin de bordeaux, whisky du pays, genièvre. Assis en cercle, nous nous retrouvons tous pour deviser sur les différentes formes de nos kayak ne pouvant dépendre que de la variété des bouteilles que nous transportions! Nous voyons maintenant le fond de nos bouteilles, mais nous avons échoué dans l'allumage d'un feu de bois d'épaves malgré l'utilisation d'essence C

forestier-agriculteur-entrepreneur pour transporter les 22 bateaux grâce à une vieille Land Rover équipée d'un plateau. Après un portage de quelques kilomètres, nous arrivons au loch Spelve. Nous nous installons au fond du loch après avoir délogés les habitants légitimes: les moutons. C'est un emplacement de choix pour installer notre campement sur un superbe gazon naturellement entretenu par lapins et moutons; site rêvé qu'aurait pu retenir un de ces groupes Viking qui sillonnaient les mers d'écosse et d'Irlande Mille ans auparavant, pour se



mettre à l'abri d'un coup de vent. Un soleil inattendu vient réchauffer nos tentes. Notre belle suédoise en profite pour se baigner nue pour le plus grand plaisir de la gente masculine. Le vent de sud ouest baisse. Les plus motivés exploreront le loch. Guy Smith désireux de découvrir les plaisirs de la pêche, m'accompagne jusqu'à l'embouchure du loch. Ses premières émotions de pêcheur se résumeront à deux accrochages du fond. A défaut de poisson nous nous consolerons en observant une loutre qui disparaîtra à quelques dizaines de centimètres du bateau. A notre retour, un repas de spécialités écossaises et suédoises nous attends. L'équipe vidéo que Dave a invité nous a rejoint avec un matériel de professionnels. Ils immortaliseront une soirée digne du

banquet de l'album d' "Astérix au pays des kilts", chants et potion magique aidant.

Mercredi

A neuf heures sur l'eau, nous quittons le loch Spelve en direction de la petite île d'Easdale. John et Mike ont préféré l'ascension du sommet culminant de l'île. Le mer est plate et la traversée vers la côte opposée contraste avec le force 6 des jours précédents. A la moitié du trajet, nous observons une mer clapoteuse à moins d'un mille de nos bateaux, le temps d'apprécier le phénomène et nous nous retrouvons dans un bon force 4. Nos étraves soulèvent les embruns décapant les visages qui auraient échappés à la toilette du matin! Deux heures plus tard, et

après un casse-croûte reconstituant nous longerons la côte en rase-cailloux pour le plus grand bonheur de Guy qui sortira les deux premiers poissons de sa vie, largement photographiés à l'arrivée. Nous sommes accueilli sur l'île d'Easdale par son propriétaire, avant de faire connaissance de l'unique pub qui se fera dévalisé de son stock de bières...

Jeudi et Vendredi

Grasse matinée. Le temps libre est consacré à visiter cette île qui a connu une période florissante avec l'exploitation de carrières d'ardoise qui ont fait vivre plusieurs dizaines de personnes. Aujourd'hui l'ardoise est la matière première des galets qui servent le talent de la peigneuse de chats. Les chats peints sur des galets sont



Portage, Loch Buie



la principale exportation de l'île avec les bouteilles de bière consignées du Pub, bien sûr...

John et Mike nous rejoignent depuis Mull et viennent d'essayer un bon force 5. Par un vent de sud est de force 6, à l'abri de la côte, nous repartons vers le pont de l'atlantique qui enjambe le petit bras de mer qui relie l'île de Seil à la côte. Nous retrouverons une partie de l'équipe partie plus tôt le matin même pour contourner l'île de Seil par le nord. Dernière installation des tentes. Visite du pub local sur fond de coucher de soleil. Au retour, Dave propose que tous les propriétaires de maisons, les revendent pour acquérir le merveilleux paysage de Mull dressé devant nous. Le mélange Navy Rhum et bière est décidément redoutable!

Le lendemain vers 10 heures, départ dans la vase à marée basse. Nous longeons l'île de Kerrera en direction d'Oban que nous atteindrons en début d'après midi. Les phoques se sont montrés plus nombreux pour être sur la pellicule de l'équipe Vidéo qui nous a suivi jusque là. En fait nous avons vu des phoques tous les jours. Jamais en grand nombre, souvent autour d'îlots qu'ils affectionnent. Et au dessus de nos têtes nous avons pu observer des Huitrier Pie, des Pétrels, des Fou de Bassans, des goélands et des mouettes annonçant l'arrivée au port d'Oban. La jetée est occupée, un bateau de croisière battant pavillon d'un paradis fiscal, proposant à ses occupants une balade d'une semaine dans les îles Hébrides. A chacun sa façon de randonner...! Avant de nous quitter, les suédois proposent pour l'année prochaine une Siska version suédoise. Nous exprimons à Dave notre satisfaction d'avoir participé à la première cuvée anglaise ...

Dave nous rappelle à l'ordre:

Not English, but Scottish!!!

En résumé:

- Dave et la bonne humeur, 25 sur 20.
- L'humour écossais sous la pluie, efficace..
- L'eau douce à profusion, autonomie garantie. Pub à l'horizon, retour non garanti.
- La bière et le whisky, seul le porte monnaie s'en souvient.
- Philippe au volant, engagé pour le prochaine CAMEL TROPHEE.
- L'Ecosse, superbe de 0 à 3000 m. Surtout à l'altimètre 0.
- L'équipe vidéo, très pro.
- Les allemands, les hollandais, les suédois, les écossais, sympa, sympa, sympa.
- Les petits français, devoir de vacances pour travailler l'anglais.
- La semaine internationale de kayak de mer, une année France, une année en Ecosse, une idée à transformer. Prêt pour la prochaine Siska ?

Le groupe de randonneur:

22 payageurs au total. Nos amis anglophones semblent préférer le terme de « payageur/paddler » à celui de « kayakiste/kayakist » terme trop récent dans le langage courant et à celui de « canoéiste/canoéist » inusité en français et trop général en anglais.

Le groupe est constitué de: 5 écossais, 2 anglais, 4 suédois, 4 hollandais, 4 français, 3 allemands, sur le bateleur accompagnateur, 1 capitaine, 1 passager, 2 vidéo-cameraman.

Bateaux et tentes:

Les bateaux

Les hollandais ont l'air d'apprécier le Méridian de North Shore.

Les Suédois aiment les grands bateaux, deux bateaux au volume supérieur à 400 litres de fabrications artisanales mais adaptés aux courants et avec un défaut d'étanchéité, 2 Baidarka de P & H. Les allemands se partagent entre le Méridian, le Skerray, et un bateau de fabrication allemande. Le français Jacques Valentin est venu représenter le Made in France avec un Albatros et un Petrel. Les anglais sont fidèles au Nordkapp et au Skerray de Valley, à noter un Sirius de P & H au volume limité pour la randonnée, et un Alaskan de Mc Nulty.

Les pagaies

Lendl est la marque la plus représentée avec des modèles différents. Des modèles ergonomiques de taille réglables avec choix de l'angle d'incidence entre les pales. Les pagaies en bois sont utilisées par Jacques, Philippe, et John qui dispose d'un grand modèle. Sigurd, en tant qu'ancien ébéniste, utilise un modèle de sa fabrication.

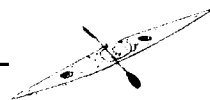
Les tentes

Les North Face des allemands sont bien représentées, les Jamet des français ne sont pas les plus adaptées, les Wild Country des écossais sont à connaître, la Phenix aussi. Les suédois ont des superbes tentes Hilgeberg de fabrication suédoise.

Siska 95, siska 96:

Si le film vidéo de la Siska 95 vous intéresse ou pour en savoir plus sur la Siska 96, contactez Dave ROSS 56 Balmoral Drive, Dumfries, Scotland, DG1 3 BD, Grande Bretagne. Joindre une enveloppe à votre adresse et un coupon-réponse international (6f 80).

Olivier Robert



Un système de sauvetage Type **ETRIER**

De Peter Clark

Parmi les méthodes de sauvetage collectif, la plus répandue est certainement la "remontée latérale" qui permet au déssalé de remonter dans son kayak fermement maintenu par le sauveteur.

La difficulté de cette méthode réside dans l'effort important que doit fournir le déssalé pour sortir de l'eau et, se hisser sur son embarcation.

Peter Clark a imaginé un étrier de conception très simple qui facilite grandement cette manoeuvre.

L Les éléments dont nous avons besoin sont :
Une sangle de nylon de 2,5 cm, ou un cordage, long de 2 m 50, un morceau de tube d'arrosage et de bon fil solide.
Introduire la sangle dans le tube, prendre les extrémités du nylon et les faire se superposer sur environ 4 cm, puis les coudre avec le fil en dessinant un rectangle le long des bords et deux diagonales qui se coupent. Ceci pour s'assurer que



Remontée en méthode latérale
(illustration : "Le kayak de mer" de Derek Hutchinson)

la couture ne glissera pas une fois sous tension. Pour fixer ce bout sur le kayak, faire une anse sous la ligne de vie et faire passer à l'intérieur de cette boucle l'appareil comme le montre la figure 1.

Quand vous vous servez de l'étrier, assurez vous que la personne que vous secourez se tient pour commencer à la proue du kayak sauveteur. Le kayak chaviré, doit être redressé et en même temps vidé par les manoeuvres habituelles. (on peut aussi remonter le chaviré dans son kayak et vider celui-ci à la pompe, ensuite) Ceci fait, positionner les kayaks en sens in-

verse, proue contre poupe.

Jetter l'étrier par dessus le kayak redressé juste derrière l'hiloire. Demander au kayakiste dans l'eau de se porter à la hauteur de son hiloire, en se tenant toujours à la ligne de vie. Le sauveteur doit assurer les deux pagaies en les amarrant avant de commencer la récupération.

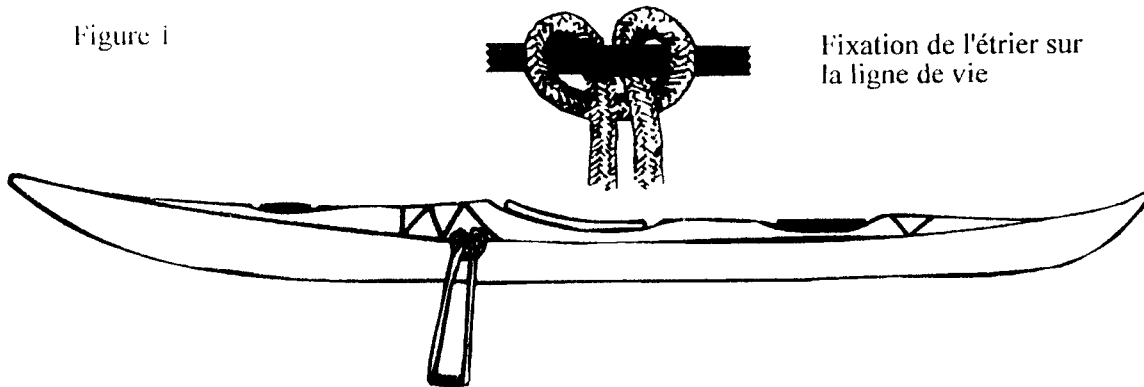
Celui qui porte assistance peut s'appuyer par le travers du kayak vide. La main la plus proche de la proue attrape fermement la ligne de vie du coté opposé, l'autre tient le bord antérieur de l'hiloire.

Maintenir cette position tout le temps nécessaire à la récupération.

Informez la personne dans l'eau de



Figure 1



Fixation de l'étrier sur la ligne de vie

mettre le pied le plus proche de vous dans l'étrier et se mettre en travers sur son propre kayak en poussant sur la jambe. Pendant qu'il sort de l'eau, il doit aussi mettre l'autre jambe à cheval sur le kayak, de façon à ce qu'il se trouve assis juste derrière l'hiloire. Après ce sera un jeu d'enfant de se glisser dans le kayak.

Ce système de récupération est l'un des plus rapide qui soit, tout dépend en fait du temps nécessaire à vider le kayak chaviré. Le fonctionnement est excellent avec des kayakistes peu agiles et qui ont des difficultés à exécuter d'autres méthodes de récupération. Avec un peu de pratique il faut environ 10 secondes entre le moment où l'on met le pied à l'étrier jusqu'à qu'on soit de nouveau assis sur son siège.

Après qu'on ait vidé le kayak et

que la jupe ait été bien remise en place, on peut se décrocher.

Si les conditions de navigation sont mauvaises, il vaudra mieux faire un radeau de deux kayaks pour augmenter la stabilité.

Pendant les opérations de sauvetage, le kayak sauveteur se trouve dans une position de bonne stabilité, puisqu'il peut s'appuyer et décharger son poids sur le kayak vide, en l'agrippant solidement. Quand le poids du corps se porte sur l'étrier, les deux kayaks sont obligatoirement reliés l'un à l'autre, formant ainsi un radeau très stable.

Le seul inconvénient de ce système de sauvetage est que le sauveteur doit nécessairement aborder du côté où est positionné l'étrier et ceci demande un peu de manoeuvre pour mettre le kayak chaviré du bon côté. De

plus si on met le mauvais pied dans l'étrier, on se retrouve face à la poupe, assis dans le mauvais sens. Je suis sûr, aussi que vous ajouterez qu'il s'agit là d'une pièce d'accastillage de plus qui contribuera à encombrer encore votre pont !.

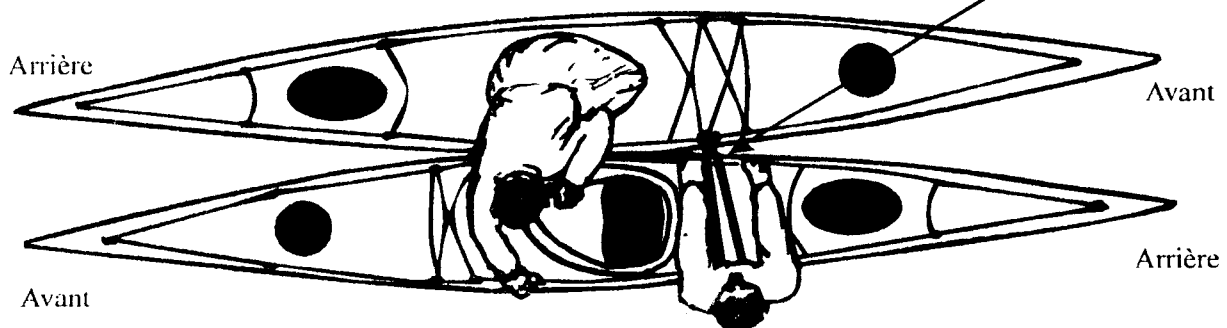
Bon, j'espère qu'avec l'aide des figures vous pourrez mieux comprendre comment fonctionne le système. Si alors vous me demandez quelles sont les probabilités que quelqu'un reste coincé avec le pieds dans l'étrier, je vous dirai que je n'en ai pas la moindre idée. Comme cela je continuerai à lire le bulletin pour savoir s'il est arrivé à quelqu'un de finir ficelé comme une paupiette.

Peter Clark

Tiré de ISKA n°5 mars 1995

Traduction *Pierre Segaud*

L'étrier fixé sur le kayak sauveteur passe au dessus du kayak redressé



N.D.L.R. un étrier, du même genre, à été présenté, au concours "père l'astuce" du Forum CK/mer



Une côte mal connue des kayakistes

La Côte de JADE

La côte de Jade borde le pays de Retz. Le pays de Retz ? C'est une partie de la Loire Atlantique située au sud de la Loire et qui s'étend de l'embouchure de la Loire jusqu'aux environs de Bourgneuf et vers le lac de Grand-Lieu.

La partie la plus intéressante de la côte, d'un point de vue de kayakiste, va de la pointe Saint Gildas à La Bernerie, c'est à dire de part et d'autre de Pornic.

J'espère que ceux qui connaissent la région et aiment Saint Brévin,

Tharon, ou même La Tara, ne m'en voudront pas. C'est aussi une jolie côte, mais différente, plus vacancière et familière, avec de grandes plages.

D'ailleurs, entre les deux, la pointe Saint Gildas est bien placée pour choisir, selon la direction du vent et donc l'état de la mer, le côté le plus approprié au goût de chacun.

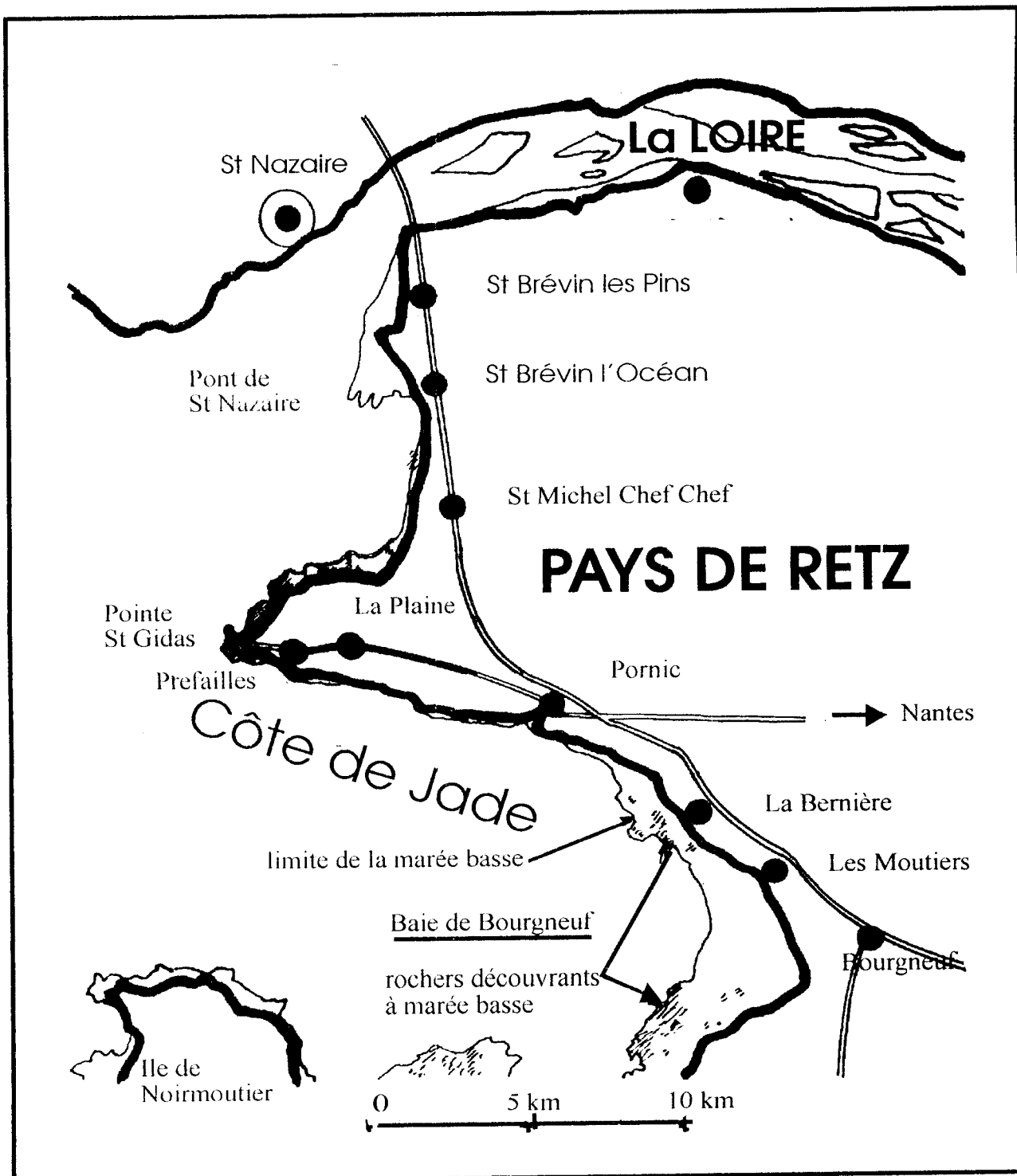
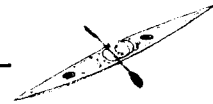
A la pointe même, les rochers juste découverts à marée basse, soulèvent à marée montante des vagues spectaculaires et même dangereuses par mauvais temps.

Il s'y trouve un club de voile (planche à voile, 420, catamaran J et F2) qui s'intéresse aussi au kayak de mer et en possède quelques uns pour la location.

Pour en revenir aux environs de Pornic : Pornic est un petit port de pêche pittoresque. C'est le "port Breton le plus au sud de la Bretagne". D'après les anciens, quand la baie de Bourgneuf s'appelait la baie de Bretagne, au temps des salines du marais breton maintenant inexploitées.

Plage de la
Birochère





Seuls subsistent dans la région, et sont toujours exploités, les marais salants de l'île de Noirmoutier, situées en Vendée et très liée à l'histoire du pays de Retz. Noirmoutier n'est éloigné de Pornic que de 14 km : une belle ran-

donnée pour kayakistes ! La côte, de part et d'autre de Pornic est rocheuse et ponctuée de petites plages et de criques, qui lui donnent tout son attrait. Même à marée basse, il est facile d'accéder à la mer. La mer se

retire très peu dans cette partie de la côte, alors que vers le sud de la Loire, au voisinage des anciens marais salants, elle se retire très loin et le fond est vaseux. L'agrément de la côte de Jade est de pouvoir sortir en kayak presque



tous les jours. La mer y est rarement forte, grâce à la protection que lui offre l'île de Noirmoutier.

Je fréquente la côte depuis de nombreuses années, ne serait-ce que pour aller pêcher des huîtres sauvages, tout en partant de Pornic, sur les rochers découvrant à marée basse du côté de La Bernerie, à près d'un mille de la côte (dans la limite autorisée).

Alors pourquoi ne voit-on jamais, ou presque, de kayakistes le long de cette côte ? C'est à mon sens une lacune, mais serais-je chauvin, étant du pays !

A bientôt peut-être, sur la côte de Jade

Claude Lecomte

Renseignements généraux sur Pornic et sa région :

Office de Tourisme de Pornic,
place de la gare, BP 61, 44210 PORNIC

☎ 40 82 04 40.

Club nautique de la pointe Saint Gildas,
BP 20, 44770 PREFAILLES

☎ 40 21 60 07



Plage de la Boutinardière



Plage de l'Etang - Sainte Marie

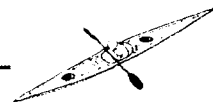


Plage de La Fontaine
aux bretons

N.D.L.R : Le guide de navigation en kayak de l'ABRI "Les côtes de Bretagne" comporte une grossière erreur puisqu'il mentionne "jusqu'à Pornic, la Côte de Jade élevée et exposée au sud ouest, reste inaccessible jusqu'au port de plaisance de Pornic". En réalité elle recèle de nombreuses possibilités de débarquement.

La corniche de
Gourmalon
pointe sud
de l'entrée du port





Le premier Forum du kayak de mer et de la randonnée organisé par CK/mer en avril/mai a proposé diverses activités. Certains des intervenants prolongeront le forum en proposant, au membres de CK/mer qui n'ont pu se déplacer, l'essentiel de leurs propos. Dans ce bulletin Jean Marc Terrade vous présente un résumé de son intervention concernant le ski-surf.

Le Surf en Kayak



Illustration F. Le Guern extrait de "Le kayak de mer"

Les intérêts surf en kayak

- apprentissage des techniques du surf
- maîtrise de ses émotions
- activité physique
- le FUN (ou le plaisir de se mettre la tête à l'envers au propre comme au figuré)

Plus généralement pour la randonnée, la pratique du surf donne une aisance et des techniques réutilisables dans certaines circonstances difficiles et lors des atterrissages.

Site de navigation

Attention, toutes les plages ne sont pas intéressantes, sur certaines les vagues atteindront rarement 30 cm, sur d'autres vous trouverez des shores-breaks (la lèvre de la vague tombe directement sur le sable) quand la pente est trop importante.

Surfer n'oblige pas à affronter des vagues de 8 mètres, une vague de 50 cm permet déjà de surfer et se rencontre fréquemment lors des arrivées de plage en randonnée.

Qualité des aménagement du matériel

Ici, plus que nulle part ailleurs, le matériel doit être le plus robuste possible. Hiloire correctement soudé, cale pieds et autres calages, notamment au niveau du dos, à toutes épreuves, pagaie sans défaut et très

bonne flotabilité du bateau. (voir tableau du matériel page suivante)

Sécurité dans la pratique du surf

- ⇒ Lors des entraînements ou sessions essayez tant que possible de ne pas être seul, ou alors laissez les messages et informations sur la durée et sur le site du surf.
- ⇒ Une des règles principales du surf (avec tout engin) est la priorité donné à celui qui est le plus proche du déferlement, là où la vague est la plus puissante.
- ⇒ Ne partez **jamais** à deux sur la même vague, surtout en kayak de mer, si vos bateaux convergent vers un même point, vous avez de grands risques de vous "embrocher". Cela ne ferait pas "propre" de rentrer à la plage avec un kayak en travers de votre thorax.
- ⇒ Ne pratiquez pas le surf en kayak de mer quand il y a beaucoup de personnes sur ou dans l'eau, le peu de manoeuvrabilité du kayak de mer, peut vous amener à faucher de nombreuses personnes. Dans tous les cas en remontant ou en surfant une vague, s'il y a le moindre risque de collision, n'hésitez pas à vous retourner ! (même si vous ne maîtrisez



Types de kayak	Avantages	Inconvénients
Kayak de mer	gros avantages, sauf grosse erreur vous arriverez à la plage, la tête haute.	longueur trop importante pour rentrer de nombreuses figures
Kayak de rivière (slalom, bouchon, polo)	permet quelques figures (chandelles, toupies)	
C'hausson, pantoufle, babouche, kayak de surf	encore très proche du kayak très manoeuvrant	tendance très prononcée au dérapage et à l'embarquement d'eau
Wave ski	Bon apprentissage de la vague et du contrôle de ses émotions, décrochage, et remontées faciles en cas de déssalage (sécurité) pas de bateau à vider	techniques et esquimautage différents du kayak de mer

pas l'esquimautage). Dans tous les cas restez courtois.

- ⇒ Si vous vous retournez dans les vagues, maintenez votre bateau, par la bosse avant ou arrière, entre vous et la plage, cela évitera que vous ou d'autres personnes soient percutées par celui-ci; il vous servira aussi de flotteur pour rentrer au bord.
- ⇒ Il est bien entendu que vous naviguez avec votre gilet sur vous, c'est évident! non ?

Technique sur la vague

Si le but du kayakiste est de se laisser porter le plus longtemps sur l'avant de la vague, il apprend très vite à y exécuter des manoeuvres de plus en plus acrobatiques voire audacieuses.

Franchissement

Pour passer la barre des rouleaux vous avez deux solutions :

- 1) vous pagayez et sautez les vagues en vous penchant vers l'arrière quand vous montez sur celle-ci.
- 2) vous pagayez vivement, mais vous esquimautez quand une vague arrive.

Dans tous les cas, observez bien le cycle des vagues, en passant un bon moment vous gagnerez beaucoup de temps et d'énergie.

Surf

Surf avant/surf arrière

Dès qu'une vague arrive, pagayez vers la plage vivement. La vague va vous rattraper et vous allez vous sentir irrésistiblement emporter. Le problème est de rester perpendiculairement le plus longtemps possible.

Pour cela, servez vous de votre pagaie comme d'un gouvernail en enchaînant appels, écarts et appuis. N'oubliez jamais ! si vous ne faites rien c'est la vague qui dirigera votre bateau, pas vous ! Alors pagayez que diable ! pagayez !...

La chandelle

Vous voulez faire une chandelle avant ?

Mettez vous à l'endroit critique de la vague (c'est à dire où elle commence à déferler), et quand celle-ci commence à vous pousser, penchez vous sur l'avant, quand votre pointe avant s'enfonce sous l'eau, redressez vous et reportez votre poids vers l'arrière du bateau pour éviter le soleil (180°).

Si vous partez au surf, soit la pente de la vague n'est pas assez importante, soit vous allez trop vite quand la vague commence à vous pousser.

Au passage, dites bonjour à votre femme, ou à votre amie. Si elle n'est pas là, profitez de l'occasion pour saluer de charmantes demoiselles qui se promènent !

La chandelle arrière

Comme pour la chandelle avant, mais inversée (vous ne voyez pas les promeneuses, mais le jeu en vaut la chandelle.



La toupie

Vous connaissez l'esquimautage en centrale, et la chandelle ne vous est pas inconnue ? combiner les deux, et compter les tours... Le concours est ouvert !

Arrivée de plage

Deux solutions s'offrent à vous, si vous voulez arriver au surf :

- 1) Quand la vague arrive, vous pagayez rapidement, puis vous essayez de maintenir votre bateau face à la plage le plus longtemps possible, en gîtant du côté opposé à un écart arrière, jusqu'au moment où votre bateau se met en parallèle à la vague. Prenez un bon appui sur la vague, vous arriverez à la plage en étant bien secoué, mais dans votre bateau !
- 2) Autre solution plus délicate et qui demande de l'entraînement. Vous faites la même chose que précédemment, et au moment où votre bateau

tourne de façon irrémédiable, vous pagayez plus vivement pour accrocher votre pointe avant dans la mousse. Quand le point de rotation de votre kayak se trouve sur la crête de la vague, effectuez une propulsion circulaire qui, avec l'aide de la vague, vous remettra face à la plage. Recommencez autant de fois que nécessaire !!!

Vous pouvez aussi faire tourner votre pagaie au dessus de votre tête lors du surf, naviguez avec une demi pagaie de secours, essayez les appels en débordé...

Conclusion

N'oubliez pas que vous serez toujours en apprentissage sur la vague, et c'est en s'amusant que l'on apprend le mieux !

Alors bonnes vagues .

BOUTIQUE CK/mer	Tarif adhérent	non adhérent	Frais d'envoi	Quantité	Total
Plan de kayak esquimau décoratif (Claude Lecomte) (format 93x47)	35	40	20		
Affiche kayak de mer (Loïc Bourdon)	20	20	8		
Autocollant CK/mer (175x80)	5	5	3		
Boite étanche (porte monnaie, clefs)	35	35	5		
BAÏDARKA (Georges Dyson) (en anglais)	150	170	25		
QAJAK (D.W. Zimmerly) (en anglais)	95	110	20		
Bulletins anciens, à partir du n° 39	10		5		
METEO MARINE (Anne Marsouin)	25	35	8		
LE KAYAK DE MER (Guy Cloarec)	100	130	franco		
RANDONAUTES, B1 ou B2 ou B3 ou B4	30	45	12		
Dossier plans kayak GRAND BOIS	370	420	25		
Dossier plans kayak HALIBUT	95	120	20		
Dossier plans kayak NEKRAYAK	90	115	20		



Voyage pour l'enfer

194-95

MR. RRRRR